

curiosité & l'inquiétude des hommes, lors que dans certaines conjonctures difficiles & périlleuses, leur prudence se trouvoit en défaut, & qu'ils étoient obligés d'avoir recours à une intelligence supérieure capable de fixer leur incertitude. C'est ainsi qu'Ulysse, dans Homere, ne sachant si les dieux sont satisfaits de tout ce qu'il a souffert dans ses *erreurs*, & si c'est de leur consentement qu'il est revenu dans sa patrie, demande à Jupiter qu'il lui fasse entendre la voix de quelque homme dans son Palais, & qu'au dehors il daigne lui envoyer quelque prodige qui le rassure.

De pareils signes que le hazard a fait paroître quelque fois comme à point nommé, lors qu'on les attendoit, ont confirmé les hommes dans l'erreur, & les ont convaincu que les dieux étoient attentifs à répondre à leurs consultations. Les Egyptiens ont excellé sur toutes les autres Nations dans la science des présages; jusques-là même qu'ils l'avoient réduite en art, & en avoient composé des regles sur les observations qu'ils avoient recueillies. Il y a tout lieu de croire que les premières Colonies Egyptiennes porterent cet art dans la Grece, où il étoit fort en vogue du tems de la guerre de Troye. Les Etrusques anciens peuples de l'Italie, très-habiles dans les présages comme dans toutes les autres espèces de divination, disent qu'un certain Tages leur enseigna le premier à expliquer les présages. Les Romains avoient appris des Etrusques ce qu'ils en savoient; & pendant plusieurs siècles le Sénat de Rome envoya en Toscane des jeunes gens des premières familles, pour y étudier une science